

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 131 (2010)
Heft: 4

Rubrik: Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Visite chez John Kefuss éleveur de reines résistantes aux varroas

John Kefuss à Toulouse sélectionne ses abeilles contre les loques-mycoses et contre les varroas depuis plus de 16 ans cette année.

Lors d'une visite au Congrès Apimondia à Lausanne en 1995, j'ai appris que des abeilles étaient devenues résistantes aux varroas au nord de la Tunisie. A l'arrivée des varroas dans les années 1978 – 79 dans la région de Sejenane, les apiculteurs n'ont pas traité contre varroa. Ils ont perdu jusqu'à 50% de leurs colonies certaines années. Cependant, depuis 1985 les pertes ont diminué et les abeilles se sont adaptées aux varroas. Par ailleurs, les récoltes de miel ont été aussi abondantes qu'auparavant (Apimondia XXXIV pages 237-240). En faisant des recherches, j'ai découvert que John Kefuss, apiculteur professionnellement spécialisé dans l'élevage de reines à Toulouse, avait importé une douzaine de ces reines en collaboration avec l'école vétérinaire de Toulouse et le Tierhygienische Institut de Freiburg en Br. Il avait étudié les abeilles de Sejenane et les avait comparées à une douzaine de reines carnica provenant d'Allemagne. Il avait cherché à comprendre comment elles ont réussi à s'adapter aux varroas et avait commencé à appliquer ses connaissances à son propre élevage professionnel de reines.

Fort de toutes ces informations très intéressantes, je suis allé rendre visite à John Kefuss et à sa collègue Maria Bolt en octobre 2000. J'ai travaillé quelques jours avec eux, nourrir pour l'hiver quelques séries de nucléi. Ses fameuses abeilles qui avaient appris à se débarrasser des varroas ne m'ont pas paru différentes des nôtres, ni plus piquantes.

Ils m'ont montré et expliqué leur méthode de sélection. Tout commence par le test hygiénique (ou de nettoyage). Ainsi, les colonies qui vident le plus rapidement les cellules de couvain congelé sont les meilleures nettoyeuses et, par conséquent, elles sont utilisées pour l'élevage. Il s'agit là de la base de la sélection contre les loques et les mycoses. Cela constitue également un début de sélection contre varroa, comme cela a été démontré il y a quelques années. Ils y ont ajouté le test du nombre de varroas pour 100 abeilles. En 1998, sur la lignée hybride abeille tunisienne – abeille noire de Toulouse (Kvar93) une réduction du nombre de varroas entre les mois d'avril et de septembre, avec une moyenne de 3,2 varroas pour 100 abeilles, à 2,6 en septembre a été observée. Ce chiffre extraordinaire démontre que la capacité d'extraire les varroas de la ruche peut être liée à une sélection appropriée et qui plus, est fixé dans l'hérédité. Alors que normalement sans traitement, le nombre de varroas décuple et les colonies meurent! Avec la lignée italienne (Kstar) en 1999, moins avancée dans la sélection, ils avaient une moyenne de varroas de 2,3 en avril et de 6,5 en septembre. Un grand nombre de colonies a été perdu et il restait 8 colonies sur 35.

Depuis 1999 John Kefuss et Maria Bolt ne traitent plus du tout leurs colonies d'élevage de reines. 10 ans cette année, un bail !

Cela doit être probablement les premiers à avoir eu le courage d'arrêter tous les traitements contre varroa et cela dans un élevage professionnel de reines ! En ce moment avec Cyril Kefuss, ils travaillent avec 650 – 700 ruches non traitées. Comme ils n'ont ni station de fécondation, ni île pour isoler leur sélection, la majorité des reines sont fécondées naturellement par inondation de la zone de fécondation par des mâles sélectionnés. Donc, même les apiculteurs voisins, profitent de leurs efforts. De temps en temps, ils utilisent la fécondation artificielle pour maintenir et améliorer la résistance. John Kefuss explique en détail sa méthode dans un article intitulé « Sélection pour la résistance aux varroas », paru dans l'Abeille de France en juin 2005. En octobre 2008, avec sa collègue Maria Bolt, ils ont exposé leurs méthodes à ANERCEA, fédération nationale des éleveurs de reines. Le jeudi 17 septembre dernier, John Kefuss est intervenu au congrès Apimondia de Montpellier, avec un exposé intitulé : « Pratiques de sélection à la résistance aux varroas pour les apiculteurs ». (Pour d'autres informations, rechercher : « Le Rucher d'Oc et le Rucher Bolt »)

Les abeilles Kvar93, qui n'ont reçu aucun traitement anti-varroa depuis 1993, ont été testées et comparées avec une douzaine d'autres souches européennes par l'institut apicole allemand Kirchain, sur l'île Unije en Croatie. Elles se sont révélées être les meilleures au regard du comportement de nettoyage, (44 % de cellules de couvain nettoyées après 8 heures), parmi les meilleures en résistance aux varroas, et finalement, elles ont été les seules à survivre !

Lors de ma dernière visite à Toulouse en novembre 2008, Cyril Kefuss, fils de John Kefuss, me dit avoir perdu au printemps 30 % des colonies, sur 200 ruches destinées à la production de miel, non traitées contre varroas, avec les reines de la sélection de son père. John Kefuss me dit que ces pertes ne sont probablement pas dues aux varroas, leurs tests montrent qu'ils en ont très peu, mais dues à d'autres causes et aussi au fait de diviser fortement pendant l'année pour augmenter le nombre de colonies et d'arriver au début de l'hiver avec des vieilles abeilles, peut aussi causer des problèmes. Dans la même zone, certains apiculteurs qui ont traité, en ont perdu plus.

Maria Bolt a perdu sur 200 colonies au total (non traité) 15 % en 2006, 20 % en 2007, 12 % en 2008 et 10 % en 2009. Chez nous, pour le même printemps 2008, nous avons perdu 33 % des colonies dans tout le canton en traitant contre varroa, 39 % de colonies dans le bas du canton (district de Boudry).

Chambrelieu / Neuchâtel, le 12 octobre 2009

Philippe Weissbrodt

PS : lire également « recherche sur varroa » page 33, revue mars 2010, et communication de la Commission d'élevage SAR, revue janvier/février 2010, pages 12 à 17.